



EDITO

Terre Comtoise travaille en réseaux

La création d'ARTEMIS (Animation du Réseau de Travail sur l'Environnement, le Matériel, les Intrants et le Sol) en 2009 avec les coopératives de la grande région et partenaires de CEREVIA, nous permet de travailler des sujets sociétaux d'actualité, tel que la réduction des intrants, pratiques alternatives, facteurs de risques pour le consommateur, afin de promouvoir une agriculture durable, respectueuse de l'environnement. La recherche de nouvelles techniques, l'innovation, l'agriculture de précision, l'agronomie sont primordiales pour nos agriculteurs producteurs qui ont la lourde tâche de nourrir la planète.

riannuels sur les thèmes suivants :

- Evolution de la flore des prairies avec différents modes de fertilisation
- Observation de la vie microbienne du sol
- Comparaison de variétés de céréales et oléagineux pour tester leur résistance aux maladies et leur adaptation régionale

La finalité doit permettre aux agriculteurs de produire avec dignité et de retrouver une légitimité quelque peu perdue. ■

Olivier JAVEL

Directeur division Appros

Dans ce cadre, Terre Comtoise met en place des essais plu-

INTERVIEW

Charles BAUD, responsable des ensilages

● **Quel est votre parcours au sein de Terre Comtoise ?**

Je suis arrivé en septembre 2005 après des études agricoles. J'ai eu la possibilité d'évoluer au sein de l'entreprise, et je suis aujourd'hui responsable des ensilages et de la conservation des grains sur le site de Rigney. Une fois la marchandise passée à la bascule c'est à dire le pesage, je dois organiser sa réception, son stockage dans les différents silos en fonction de son humidité, de la qualité de la graine. Je suis également le séchage qui est une étape importante. Nous pouvons sécher sur une journée de collecte jusqu'à 1200 tonnes de maïs.



● **Comment a évolué votre métier ?**

La partie "qualité" est devenue très importante dans mon quotidien. Nous devons être rigoureux dans toutes les étapes que ce soit pour la réception ou pour les conditions de stockage. Nous avons par ailleurs des audits de suivi de la qualité très réguliers. ■

REPORTAGE

Organisation de la collecte :

La coopérative Terre Comtoise collecte 120 000 tonnes de céréales sur ses 17 points de collecte répartis en Franche-Comté, 7 silos assurent un stockage longue durée (Rigney, Sainte-Marie, Rougemont, Dannemarie-Sur-Crête, les Hays, Desnes et Saône). La période de collecte commence début juillet avec les orges, colzas, puis en août avec les blés et céréales secondaires, les tournesol et soja en septembre et enfin les maïs sur octobre et novembre.

Terre Comtoise va dans les prochaines années poursuivre ses investissements dans les capacités de stockage longue durée sur les sites de Desnes, Rigney, Fontenois et développer des points de collecte supplémentaires comme à Amancey afin d'être toujours plus proche de ses adhérents. Ce sont ainsi plus de 700 agriculteurs livreurs qui se rendent sur les différents sites de Terre Comtoise.

Au niveau des débouchés, une partie des céréales est destinée à une consommation régionale (usine d'aliments de Terre Comtoise à Dannemarie-Sur-Crête et éleveurs). Le blé panifiable est utilisé en majorité pour les moulins du Grand Est et le solde part à l'exportation. Quant au maïs, outre la consommation des éleveurs, une grande partie de la production régionale est exportée vers le Nord de l'Europe, à destination des amidonneries. ■



INTERVIEW

Jean-Pierre GUIGNARD :

● **Quand êtes-vous entré au sein de la coopérative ?**

Jean-Pierre Guignard : Je suis un "ancien" chauffeur puisque je suis arrivé à Coopadou en 1990 en tant que chauffeur livreur vrac. J'ai toujours fait des livraisons vrac pour la coopérative, je livre les clients Terre Comtoise avec une semi-remorque et je rayonne sur le bas du département du Doubs, la Haute-Saône, le Territoire de Belfort et je fais quelque fois des trajets en Alsace.

● **Comment s'organise les livraisons ?**

Jean-Pierre Guignard : Dans la période creuse, j'assure le déchargement d'un camion par jour. Par contre sur la période hivernale, j'effectue 3 tournées sur deux jours.

● **Comment a évolué votre métier ?**

Jean-Pierre Guignard : La pénibilité de notre travail est moins importante car le matériel a beaucoup évolué. Nos camions à soufflerie ont été remplacés par des camions à vis, on ne tire plus les tuyaux pour accéder au silo des agriculteurs. Le temps de déchargement a été divisé de 50%. Les silos sont également beaucoup plus accessibles aujourd'hui. La taille des exploitations a changé, en 1990, je ne livrais pas 22 tonnes à un seul client, contrairement à aujourd'hui. Enfin, la réglementation est plus stricte et nous avons une direction très vigilante sur le respect de celle-ci. ■



La P.I.A.E de Mamirolle

Après Roulans, Poligny, Pouligny et Pugey, Terre Comtoise avait donné rendez-vous à ses adhérents le 5 juin à Mamirolle pour la 5ème édition de la plateforme agro-environnementale. Cet événement très attendu par les agriculteurs présente les essais conduits par Terre Comtoise sur les cultures en production (céréales, maïs, colza) autour de thématiques liées à l'innovation, l'environnement et l'agronomie. Ces expérimentations très poussées sont conduites sur une surface de plus de 7 hectares.

● Sur la partie Innovation :

- Comparer des variétés de colza, blé, orge d'hiver, céréales secondaires pour tester leur adaptation régionale, leur potentiel de rendement et de résistance aux maladies. Les résultats obtenus serviront à Terre Comtoise pour élaborer les futures gammes de semences.
- Comparer des différents programmes fongicides sur céréales et colza afin de trouver le meilleur compromis en terme de rentabilité pour les producteurs.

● Sur la partie Environnement :

- Accompagner les agriculteurs dans la bonne utilisation des produits phytosanitaires avec un diagnostic de l'exploitation pour une mise aux normes de leur équipement (aire de remplissage, aire de lavage, gestion des effluents avec Heliosec) et poursuivre la sensibilisation à la bonne utilisation des protections individuelles dans le cadre de l'utilisation des ces produits.

Différents fournisseurs de Terre Comtoise étaient présents lors de cette journée pour répondre plus directement aux problématiques de nos producteurs.

● Sur la partie agronomie :

Dans le cadre d'ARTEMIS (voir encadré ci-après), Terre Comtoise pilote notamment le dossier des productions fourragères.

La mise en place de ces essais pluriannuels (sur 6 ans) a pour objectif :

- de comparer différents modes de fertilisation sur prairies (notamment azote et phosphore)
- de faire un bilan annuel des rendements obtenus.
- d'analyser les valeurs alimentaires des différents fourrages.
- de suivre l'évolution de la flore sur les 6 années.
- de quantifier la vie microbienne et organique des sols, en suivant leurs évolutions au fil des années.



"Cette politique d'expérimentation conduite par Terre Comtoise depuis plusieurs années apporte satisfaction à nos adhérents car ils peuvent bénéficier de conseils et de préconisations sur des produits adaptés à notre région et s'appuyer sur les nouvelles techniques culturales validées sur nos plateformes.

Par ailleurs, tous les résultats sont présentés aux adhérents lors de réunions techniques organisées l'hiver. Ces résultats sont repris dans notre guide technique annuel, et servent également à l'élaboration de nos flashs techniques (conseils aux adhérents). Ils viendront compléter également la base de données de la centrale de référencement A.R.E.A. (Alliance Régionale Est Appro) regroupant les coopératives du 1/4 nord Est de la France" conclut Olivier Javel, directeur de la division végétale. ■

ARTEMIS

En 2009, les coopératives Dijon Céréales, Bourgogne du sud, Seine-Yonne, Inter-val et Terre Comtoise ont créé un réseau pluri-annuel de plateforme agro-environnemental (P.I.A.E.) appelé ARTEMIS (animation du réseau de travail sur l'environnement, le matériel, les intrants et le sol)

Ce réseau a plusieurs objectifs :

- promouvoir une agriculture durable, respectueuse de l'environnement et des attentes sociétales
- adapter la qualité de production pour répondre aux attentes du marché
- intégrer les nouvelles techniques de précision en agriculture (téléguidage...) ■

INTERVIEW

Jean-Baptiste MARTINIEN, responsable des essais pour les cultures

● Quand êtes-vous arrivé à Terre Comtoise ?

Jean-Baptiste Martinien : Je suis arrivé à Terre Comtoise le 1er septembre 2011, il s'agissait d'une création de poste.

Je suis chargé de la réalisation des expérimentations végétales pour les cultures, les variétés végétales et la protection des plantes. On travaille en étroite collaboration avec Damier Vert qui est notre partenaire technique. Mon rôle est d'être un relais auprès des CTC sur toutes ces questions. Prochainement, je serai chargé de l'animation d'un groupe d'agriculteurs

adhérents, qui travaillera sur l'innovation de nouvelles techniques culturales pour les productions végétales, dans le but de promouvoir une agriculture durable et respectueuse de l'environnement.

● Qu'avez-vous présenté lors de la journée du 5 juin ?

Jean-Baptiste Martinien : Les adhérents de Terre Comtoise vont pouvoir découvrir les expérimentations conduites sur un seul site de 7 hectares. Nous avons à la fois des essais annuels et des essais qui s'étalent sur 6 années et qui s'inscrivent dans le



cadre du réseau ARTEMIS. A travers cette plateforme d'expérimentation, nous préparons l'avenir de nos adhérents. L'agriculteur de demain devra pouvoir adapter les techniques de culture à son exploitation, agir sur les leviers agronomiques et respecter les nombreux enjeux environnementaux. ■

Retrouvez chaque mois les reportages vidéo consacrés à nos adhérents sur notre site internet



Bienvenue au GAEC BONNEFOY à Mercey-Le-Grand. Gros plan sur les conseils techniques apportés par Terre Comtoise sur les bonnes pratiques culturales et phytosanitaires. Découvrez également le système Héliosec.

www.terrecomtoise.com